

SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL, 29 JUIN.

L'Eglise fête le même jour Saint-Pierre et Saint-Paul, et c'est là une des plus magnifiques solennités de Rome chrétienne. Là où leur sang a coulé, là on exalte leurs noms dans le plus majestueux temple de l'univers.

Simon Pierre, le prince des apôtres, si plein d'amour et de foi, est le premier anneau de la longue chaîne qui lie la terre au ciel. Paul, apôtre des Gentils, orateur énergique, a plaidé avec une sainte et sublime indépendance pour la liberté des peuples, la liberté par la croix.

Pierre simple pêcheur, au cœur droit mais faible, à l'âme aimante mais timide sera choisi par la sagesse éternelle pour être mis à la tête des conquérants qui vont changer la face de la terre. Il est enlevé à ses filets, à sa barque, à son hameau de Bethsaïde pour être porté si haut qu'il semble aux yeux des chrétiens placé entre le ciel et la terre.

Quelquefois quand la multitude était grande sur le bord du lac, Jésus montait dans la barque de Pierre, et de là, comme d'une tribune, il haranguait la foule, il enseignait le peuple.

Pour éprouver si Pierre commençait à croire, le fils de Dieu, se mit à marcher sur l'eau et appela Pierre à lui. D'abord plein de confiance dans son divin maître, il voulut courir à lui sur les vagues, mais voyant qu'il enfonçait, sa foi l'abandonna un moment, et il eut peur. Ces mouvements se retrouvent plusieurs fois dans la vie du premier apôtre. Quand les jours de la grande épreuve sont venus, Pierre proteste d'abord de son dévouement, rien, dit-il, ne pourra le séparer de Jésus, et quelques heures plus tard, devant une pauvre femme, il renie, il abandonne son maître.

Mais cette timidité, cette faiblesse de Pierre disparaîtront dès que le Saint-Esprit sera descendu en lui. Quand la langue de feu se sera arrêtée sur sa tête, l'homme timide sera devenu l'homme de courage, l'homme aux sentiments mobiles sera changé en roc immuable.

Paul était un des plus ardents persécuteurs des disciples du Christ jusqu'au moment où la grâce l'eut frappé sur la route de Damas, quand la voix d'en haut lui cria : "*Paul, Paul, pour quoi me persécutes-tu ?*"

Pierre nous est montré tenant les clefs du ciel, Paul avec le glaive de la parole ; et, en effet, quel puissant orateur ! Ecoutez ce qu'en dit Bossuet :

" N'attendez pas de Paul ni la pompe ni l'éloquence dont se pare l'éloquence humaine : il est trop passionnément amoureux des glorieuses bassesses du christianisme pour vouloir corrompre, par les vanités de l'éloquence séculière, la vénérable simplicité de l'Évangile de Jésus-Christ.